

Le « Green deal » européen, une chance pour les territoires

Neutre en carbone (il est constitué de carton), le pavillon français n'est pas neutre en échanges et débats. Hier matin, il y était question de l'adaptation au changement climatique à l'échelle des territoires. La bonne échelle selon beaucoup, qui permet des initiatives concrètes, bientôt boostées par le Green Deal européen qui doit entrer en vigueur en mars 2020, et profiter aux régions.

Les participants européens à la Cop25 bénissent Ursula von der Leyen. La nouvelle présidente de la Commission européenne a en effet présenté mercredi à Bruxelles un « Green Deal » pour l'Union européenne, un « pacte vert », ultra bien doté financièrement puisque sont annoncés 1 000 milliards d'euros (!) jusqu'en 2030, apportés par le budget de l'UE, les budgets nationaux et le secteur privé. Le « Green Deal » et ses milliards sont destinés à ralentir le réchauffement climatique et faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre (lire aussi l'encadré et nos éditions d'hier). Une initiative ambitieuse saluée par tous à Madrid comme un très bon signe donné par la nouvelle présidence européenne. Et les régions de l'Union vont être privilégiées.

Les 1 000 milliards de ce pacte vert vont profiter aux régions

lectivités sont aujourd'hui les plus gros faiseurs d'actions concrètes, quand on a appris le Green deal européen ça nous a fait du bien, on parle de 100 milliards pour les territoires, ça met du vent dans les voiles, il va nous permettre de poursuivre nos actions parce qu'on aura une visibilité à long terme pour investir sur plusieurs

années dans des équipements lourds financièrement, ajoute Jean-Noël Verfaillie. Il y aura par exemple des fonds pour les écoles, 3 milliards pour en finir avec les passoires thermiques, c'est du concret, ça parle à tout le monde, ou des financements aussi pour les carburants alternatifs ».

« On va réexaminer tous les grands textes européens au prisme de l'écologie »

Pour Jean-Noël Verfaillie, « ce Green Deal est une grande source d'opportunités pour les territoires, il devrait être dans les débats pour les municipales en France ». Cette grande loi européenne sur le climat interviendra en effet en mars 2020, mois des Municipales. « Toutes les thématiques seront déclinées : énergie, industrie, transport, bâtiment... », détaille-t-il. On va reprendre tous les grands textes européens et les réexaminer au prisme de l'écologie. On passe dans une nouvelle dimension ».

À Madrid, Frédérique Michalak

100 milliards pour la transition des territoires

100 milliards seront consacrés à la « transition juste », équitable, des territoires. « Nous, collectivités, on voit que les choses avancent », se félicitait Jean-Noël Verfaillie, vice-président du Comité européen des régions (350 membres dont 24 Français), et conseiller départemental du Nord. Il intervenait hier comme Xavier Corval, représentant de la Région Sud. De quoi regretter une fois encore l'absence de l'Occitanie à Madrid. « Les col-



L'adaptation des territoires au changement climatique a fait l'objet d'un débat hier sur le pavillon français. Parmi les intervenants, un représentant de la Région Sud et Jean-Noël Verfaillie, vice-président du Comité européen des régions. Photos F.M.

« Green deal », kesako ?

Le « Green Deal » de la présidente allemande Von der Leyen est un pacte vert pour l'Union européenne (UE) annoncé mercredi, en pleine Cop25. Il doit ralentir le réchauffement climatique et faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre. 1 000 milliards d'euros seront sur la table. Un calendrier des ambitions climatiques européennes est avancé. On y trouve notamment : en mars 2020 : proposition de « législation européenne sur le climat » consacrant l'objectif de neutralité

climatique 2050, stratégie industrielle de l'UE, plan d'action pour l'économie circulaire. Juin 2020 : évaluation des plans nationaux. Été 2020 : plan global visant à porter les objectifs climatiques de l'UE à au moins 50 %, si possible 55 %. Durant l'année 2020 : stratégie pour une mobilité durable et intelligente, plan « vague de rénovations » pour le secteur de la construction, stratégie pour l'éolien en mer... 2020-2021 : verdissement de la politique agricole commune, stratégie « De la ferme à la table ».



BILLET VERT

Un arbre à Madrid

L'initiative est spectaculaire, et verte bien sûr. La Région de Madrid plante un arbre pour chaque participant à la Cop25. C'est seulement une fois l'accréditation autour du cou qu'on se voit remettre une carte, imprimée sur du papier 100 % recyclé, claro, et « à ne pas jeter mais à utiliser comme marque-page ou à poser au bureau ». Elle indique qu'un arbre sera planté en notre nom « pour (nous) remercier de contribuer au défi du changement climatique ». C'est le projet « Green Arch » (Arche verte) qui verra donc 25 000 arbres pour autant de participants à la Cop, plantés dans le parc régional de la Cuenca alta del manzanarés afin d'achever la trame verte entre les deux autres parcs régionaux madrilènes. Et on est plutôt fier de participer à cette initiative concrète et de prendre racine à Madrid.

F. M.

LE MONDE NOUVEAU – 26-29 MARS 2020

On en parlera à Perpignan : les actions de la Région Occitanie pour le climat

Engagée sur une trajectoire qui doit la mener à devenir « région à énergie positive » en 2050, l'Occitanie présentera ses actions à Perpignan en mars prochain.

Absente à Madrid pour cause de « notre Cop à nous, le salon Energaïa à Montpellier », explique la vice-présidente à l'Écologie, Agnès Langevine, la Région est néanmoins l'une des plus engagée dans le changement climatique. « Être à énergie positive en 2050 signifie qu'on couvrira les besoins énergétiques de la région : transports, bâtiment, activités agricoles et industrielles... par de la production d'énergie renouvelables sur le territoire », détaille Agnès Langevine. Pour ce faire, l'Occitanie s'est engagée à rénover 52 000 logements par an via un service



La Région, qui ambitionne devenir à énergie positive en 2050, va notamment protéger ses vieilles forêts, comme ici à Melles, en Haute-Garonne. Photo N. Parent

public régional, pionnier en France, doté de 134 millions d'euros jusqu'en 2021.

Solaire, éolien, hydrogène

« Nous allons aussi multiplier la production d'énergie solaire par douze, l'éolien par

cinq, développer les filières émergentes qu'est l'éolien flottant au large de Leucate-Barcarès et de Gruissan, et nous avons le Plan hydrogène vert axé sur les mobilités », ajoute la vice-présidente. Prochaine étape : ce 19 décembre avec le vote du « Plan arbre et carbone vivants ». « Ce Plan est

là pour compenser les émissions de gaz à effet de serre incompressibles en protégeant l'existant, c'est-à-dire les vieilles forêts par exemple, et en plantant 230 000 nouveaux arbres, un par lycéen, d'ici 2021 », rappelle Agnès Langevine.

F. Michalak

L'INFO EN PLUS

La présidente s'impatiente

Carolina Schmidt arrachera-t-elle des engagements aux pays présents à Madrid ? Alors que c'est aujourd'hui que s'achève cette Cop25, sa présidente présidait hier l'une des dernières plénières de la quinzaine. « Je veux être claire, si on est tous là, si on a tous fait des efforts pour que se tienne cette Cop, c'est parce qu'on y croit », a-t-elle dit en introduction. Des dizaines de prises de paroles d'autant de pays plus tard, elle concluait : « Time for action est le mot d'ordre ici. Le succès de cette Cop dépend de nous tous, on fait face à un défi historique, il n'y aura pas d'excuses. Je vous appelle à travailler ensemble pour donner une réponse positive demain (ce vendredi) ». Et si la Chilienne, aussi ministre de l'Environnement dans son pays, a voulu adopter ce ton volontariste et mobilisateur, l'heure n'était franchement pas à l'optimisme à Madrid.